

Oxus

Une mission pour la paix

Vincent Neirinck, avec François Carrel

Images © - F. Carrel / Montagnes Magazine

27 JUILLET 2003, 4 HEURES DU MATIN. EN PLEIN VENT, FRIGORIFIÉ ET ASSOIFFÉ APRÈS UNE NUIT PASSÉ DANS UN TROU DE NEIGE À 6900 M D'ALTITUDE SANS POSSIBILITÉ DE "FAIRE DE L'EAU", FAUSTO DE STEFANI REPREND SA ROUTE VERS LE SOMMET DU NOSHAQ. QUELQUES HEURES PLUS TARD, IL EST AU SOMMET OUEST (7250 M), PUIS ENTAME LA TRAVERSÉE VERS LE SOMMET PRINCIPAL (7492 M), QU'IL ATTEINT EN FIN DE MATINÉE. IL EST LE PREMIER HOMME AU SOMMET DU POINT CULMINANT DE L'AFGHANISTAN DEPUIS UN QUART DE SIÈCLE. "CE N'ÉTAIT PAS DIFFICILE, MAIS TRÈS DANGEREUX. MAUVAISE NEIGE, CHANGEANTE, MAUVAIS CAILLOU, ET PUIS SURTOUT CE VENT TERRIBLE QUI MANQUAIT DE ME JETER BAS. IL FAISAIT EXTRÊMEMENT FROID ; IMPOSSIBLE DE TENIR DEBOUT SANS LES BÂTONS. JE SUIS ALLÉ AU BOUT DE MES LIMITES ; S'IL N'Y AVAIT EU LA MISSION, J'AURAIS RENONCÉ."

UNE MISSION POUR LA PAIX

Car c'est bien une mission qui motive Fausto et tous les membres de cette expédition hors norme. Autour de Carlo Alberto Pinelli, responsable du Bureau "Asie" de MW international et chef de cette mission, une équipe internationale s'est créée, composée de Giorgio Mallucci, responsable technique et logistique, Maria Chiara Starace, responsable de la gestion du camp de base, Haj Safat Mir, représentant du ministère du Tourisme afghan, et des alpinistes : Fausto De Stefani —le garant aux quatorze 8000 sans oxygène—, l'Espagnol Lambert Colas Toran, la Slovène

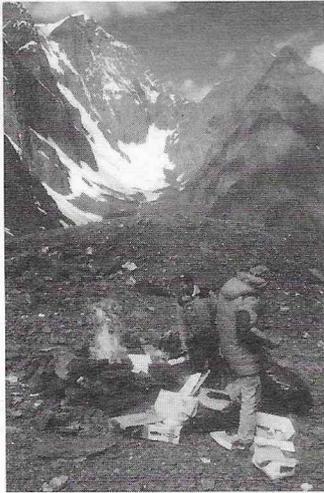
Irena Mrak, Marco Schenone et la "French Team" : Christophe Faisy, Jocelyne Audra et Olivier Paulin, respectivement médecin —spécialiste en physiologie pulmonaire—, infirmière et chirurgien-dentiste. Sans oublier Sahid Akmal, alpiniste afghan formé l'an passé par MW Italie dans le massif du Mont-Blanc, dont nous espérons qu'il serait le premier Afghan au sommet du Noshag. Deux cameramen experts en alpinisme accompagnaient la mission : Alessandro Ojetti et

Giorgio Gregorio —chargés également de la gestion du site Internet —, accompagnés de l'ingénieur du son Gabriella Tiberti. François Carrel, journaliste français envoyé couvrir la mission par Libération, Montagnes Magazine et Trek Magazine complétait l'équipe, "reporter" avant tout —au sens premier de rapporter objectivement ce qui se passe—, mais contribuant aussi totalement au succès de l'expédition.

Le but qu'ils se sont donné est double. Pour reprendre les mots de Carlo Alberto Pinelli, "en réalisant l'ascension du Noshag, nous voulons donner au monde un message de normalité retrouvée : la guerre est finie en Afghanistan. Notre expédition est un premier pas, un signe d'espérance. Il permettra, nous l'espérons, de renverser le processus d'isolement et de misère dont les montagnards afghans ont souffert ces 30 dernières années. Le pas suivant, ce sera de former les jeunes des villages pour qu'ils deviennent des guides de trekking ou de montagne à part entière, acteurs d'un tourisme doux et respectueux de leur environnement."

DES MONTAGNES CULTES

Car dès que la situation sera revenue à la normale dans le pays, les alpinistes et trekkeurs étrangers reviendront dans l'Hindou Kouch afghan, c'est une certitude, tant ce massif culte dans les années 60 et 70 est resté dans les mémoires. Des milliers de jeunes Européens, de l'Est comme de l'Ouest, faisaient alors la route vers Kaboul



Nettoyage du camp de base

et l'Hindou Kouch, en Combi Volkswagen ou en Renault 4L, à l'instar des Agresti, dont les prénoms sont encore dans les mémoires des anciens villageois de l'Hindou Kouch. Toute une génération de montagnards et de voyageurs à la recherche de rencontres avec les peuples du Moyen-Orient ou d'Asie centrale, attirés par une aventure himalayenne moins difficile et onéreuse à organiser que dans l'Himalaya pakistanais, népalais ou indien, dans des

UN PROJET EN PLUSIEURS ÉTAPES

L'exemple positif de cette expédition, son retentissement médiatique —voir encadré—, le soutien des autorités afghanes, auront été les préalables indispensables à la réalisation d'un projet de formation bien articulé, destiné aux jeunes de la vallée du Wakhan, désireux de se qualifier et de se proposer aux étrangers comme accompagnateurs de treks, porteurs de haute altitude spécialisés et fiables, guides de moyenne montagne et organisateurs d'activités modernes de plein air. Ce projet, que MW a présenté depuis longtemps au gouvernement de Kaboul, peut trouver les financements adéquats en Europe, en particulier en Italie et en France ; il est un instrument de relance économique significatif, quoique limité, pour les jeunes générations de ces régions montagneuses retirées. Lors des rencontres entre les intervenants de MW et les communautés rurales du Wakhan, l'idée a été accueillie avec un grand et franc enthousiasme. Ce serait à présent un crime de décevoir ces attentes. Nous sommes convaincus que de tels cours de formation professionnelle, accompagnés des structures nécessaires —lieux d'hébergement, coopératives pour la gestion des

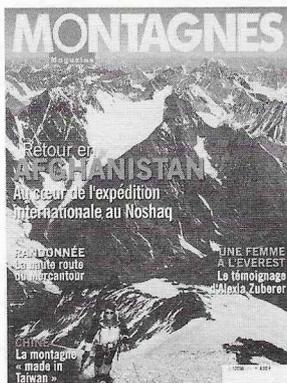
hommes et du matériel nécessaires à l'encadrement des groupes—, pourraient engager une dynamique locale, et faciliter l'acquisition de l'agrément populaire, y compris pour le projet de Parc national du Corridor de Wakhan —qui semble être inscrit sur l'agenda du ministère de l'Environnement et du Territoire de Kaboul. Cet objectif de haute signification naturaliste et culturelle, espéré de longue date par MW, clôturerait le projet général évoqué ci-dessus.

MW s'engage dès aujourd'hui, à tous les niveaux possibles, à mettre en œuvre ce que l'on peut considérer à juste titre comme les phases 2 (cours de formation) et 3 (institution du parc) de la mission.

UN ENGAGEMENT DANS LA CONTINUITÉ DES ACTIONS MW

Les expéditions himalayennes, leurs impacts sur le terrain et chez les habitants des hautes vallées de l'Himalaya, sont l'un des sujets ayant conduit à la création de Mountain Wilderness.

Retour en arrière : suite au succès du nettoyage du K2 et grâce à la confiance instaurée ainsi entre MW et le Ministère de la Culture, du Tourisme et des Sports d'Islamabad, le Pakistan a demandé à nos experts de participer à la refonte des règles concernant les expéditions, afin que ces règles prennent en compte la dimension écologique du problème. Permettant ainsi à l'opération "Free K2" de ne pas être un coup d'épée dans l'eau, MW a mis en place, d'abord au Pakistan puis ensuite en Inde —à la demande de l'Indian Mountaineering Association—, plusieurs cycles de formation à "l'alpinisme écologique" (Environmental Mountaineering Courses) à destination des officiers de liaison. Le but : les former aux techniques de base de l'alpinisme, à la géographie, l'histoire géologique et humaine (en particulier "alpinistique") de l'Himalaya, et surtout, leur donner une "conscience écologique" leur permettant d'encadrer des expéditions, qui deviendront ainsi de plus en plus propres sous leur férule. Des formations de même nature ont également été dispensées en Inde, dans les montagnes du Garhwal, ainsi qu'à destination des communautés locales de l'Hindou Kouch pakistanais. Des alpinistes pakistanais ont depuis créé une section de MW dans leur pays, section qui n'a pas encore pris son essor, du fait de la dégradation du climat politique qui a suivi les



LA PRESSE UNANIME

Un signe infailible quant à l'intérêt que suscite l'engagement de MW en Afghanistan est la manière dont l'expédition a été traitée par les médias, avant et surtout depuis le retour. Communiqué de l'AFP, un dossier de plusieurs pages dans Il Venerdì di Repubblica, le Taipei Times, le Corriere della Serra, les Nouvelles de Kaboul, High, couverture, édito et 13 pages

dans Montagnes Magazine d'octobre 2003, 6 pages dans Trek Magazine de décembre, quatre page dans Libération, ... sans compter radios et télévisions : l'information est bien passé. Cet intérêt se retrouve au sein des représentations diplomatiques italienne et française à Kaboul. Gageons que ces soutiens nous faciliteront la tâche qui reste à accomplir...



Marco et Irena entre les camps II et III

événements du 11 septembre 2001. Lors de l'Année internationale des montagnes, l'idée d'une action destinée à manifester l'espoir d'un renouveau pacifique pour cette région du globe est née. Cette volonté s'est concrétisée au cours de l'été 2003 par l'organisation d'une mission en Afghanistan : "OXUS - des montagnes pour la paix". "Oxus" était déjà le nom porté par une expédition menée par Pinelli en 1971. C'est le nom donné par les anciens grecs au grand fleuve —l'Amu Darya ou Ab-i-panja— qui irrigue le

nord de l'Afghanistan.

PARCE QU'IL N'EST PLUS POSSIBLE D'ATTENDRE

Irena Mrak, Marco Schenone et François Carrel ont réussi le sommet du Noshaq quelques jours après Fausto. Avec quatre grimpeurs —dont une femme— de trois nationalités différentes au sommet du Noshaq, le contrat est rempli pour cette année. D'autant plus que le site traditionnellement choisi comme camp de base — un plateau rocheux à 4 500 m, qui s'ouvre entre la crête de la véritable moraine (au-delà de laquelle se trouve le glacier principal) et les escarpements rocheux qui délimitent la vallée— a été intégralement nettoyé des nombreux et voyants tas de déchets non biodégradables laissés à l'abandon depuis vingt-quatre ans. Plus de 200 kg de boîtes de conserve, cannettes, bouteilles d'oxygène, ont été redescendus à Kaboul. Les restes des

"Le tourisme de montagne fut une particularité locale et représente un espoir fort pour cette zone à développement faible. Par ailleurs, les Afghans ont besoin de signes d'intérêt pour leur pays de la part de la communauté internationale, et pas seulement de troupes étrangères et d'assistance humanitaire..." Avant-guerre, le pays accueillait 120 000 touristes étrangers par an. Une source importante de devises et d'emploi aujourd'hui tarie, alors que la société est gangrenée par la culture du pavot, et le trafic d'opium et d'héroïne, facteurs de corruption et d'insécurité. Les champs de pavot font vivre des villages entiers. Dans le Wakhan, pas de pavot : les habitants sont Ismaéliens, une branche de l'Islam qui parvient à faire respecter l'interdiction de cette culture "impure". Le résultat ? La pauvreté saute aux yeux, de la maigreur des étals à celle de la population. Christophe Faisy, le "french doctor" de l'expédition, diagnostiquera à Qazi Deh tuberculoses, graves carences alimentaires, rachitisme...

"Le développement économique est une urgence absolue pour lutter contre l'insécurité", souligne Olivier Puech, rédacteur en chef du mensuel franco-afghan Les Nouvelles de Kaboul. "Plus le secteur économique et touristique se développera, mieux ça ira..." L'une des images les plus fortes de l'expédition au Noshaq restera la conversion de Malang, le soldat-montagnard de Qazi Deh. A l'aller, durant la marche d'approche, il portait une Kalachnikov. A la descente, il l'avait remplacée par un piolet...

Le chemin à parcourir avant un retour des touristes reste pourtant énorme dans un Afghanistan couvert de mines —il faut éviter un champ de mines pour accéder au camp de base du Noshaq. Les besoins humanitaires sont gigantesques. L'état du réseau routier est terrifiant. Le tunnel de Salang, qui relie Kaboul au nord du pays, est toujours fermé à la circulation. L'unique et étroite



Fausto, de retour du sommet

Marco, Irena et François, "summiters"
© - Giorgio Gregorio

Fausto et Sahid Akmal repèrent l'itinéraire

vieilles cordes fixes qui pendaient dans la barre rocheuse de 400 m de haut, située entre les camp II et III, ont également été ôtées.

Mais dès à présent, ce sont les suites qu'il faut mettre en place. Les jeunes de Qazi Deh, qui voyaient "une expé" pour la première fois, nous ont accueilli au cri joyeux de "Noshaq, Noshaq !". Les "vieux", dont le Shah du village, comptent sur le retour des alpinistes pour sortir la région du marasme. Domenico Giorgi, ambassadeur d'Italie à Kaboul, est l'un des fervents soutiens au projet :

piste de terre vers le nord est saturée par les poids lourds. Un pont sur deux est détruit, les rivières se passent souvent à gué. L'état sanitaire du pays est tout aussi problématique, ses capacités hôtelières quasi-nulles.

La menace conjuguée des combats, des mines et du terrorisme, qu'il soit l'œuvre des talibans ou d'Al-Qaeda, risque de toute façon de tenir longtemps à distance les touristes, même les plus aventureux. Même si l'ISAF, la Force internationale d'assistance et de sécurité, cantonnée jusqu'à cet automne à la capitale et à

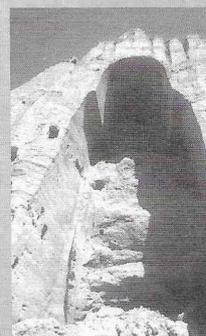
ses abords immédiats, vient de voir son mandat étendu, la reconstruction matérielle et morale de l'Afghanistan représente un immense défi pour une communauté internationale qui a du mal à se mobiliser pour ce pays. L'aide accordée à la Bosnie était de plus de 300 \$ par habitant entre 1996 et 1999 ; en 1994, l'aide au Rwanda s'élevait à près de 200 \$ par personne. Sur la période 2002-2006, l'aide allouée à l'Afghanistan ne devrait pas dépasser les 40 \$ par habitant...



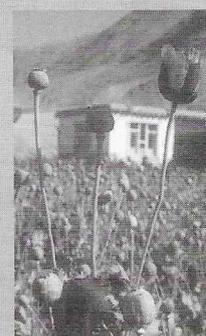
A Bamyán



Patrouille de l'ISAF, à Kaboul



Les Boudhas de Bamyán, détruits en 2001



Champ de pavot

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

Depuis l'ouverture de la Route de la Soie par Marco Polo, jusqu'à la fin du XIXème siècle, le Corridor de Wakhan est la route principale pour rejoindre la Chine depuis l'Europe.

1929 - Exploration topographique du massif de l'Hindou Kouch par les Britanniques.

1960 - Première ascension du Noshaq par Toshiaki Sakai et Goro Iwatsubo, membres d'une expédition japonaise.

1963 - Les Autrichiens G. Gruber et R. Pischinger ouvrent un nouvel itinéraire sur l'arête ouest, qui devient la voie normale, et réussissent la première traversée des quatre sommets du Noshaq.

De 1964 à 1979 - Une trentaine d'expéditions se succèdent, principalement sur l'arête ouest, mais une demi-douzaine d'autres voies sont ouvertes, toutes depuis l'Afghanistan. Le versant pakistanais reste vierge. On notera la fabuleuse aventure du couple Agresti qui, en 1968, rejoint le Wakhan depuis Paris... en 4L !

1971 - 5 morts dans une expé bulgare.

1973 - Le Noshaq est l'un des tous premiers sommets himalayens gravés en hiver. Le prince Daoud renverse le roi Zaher Shah et met fin à 200 ans de monarchie.

1978 - Coup d'Etat appuyé par Moscou. Lutte féroce au sommet de l'Etat.

1979 - Une expédition canadienne est la dernière à atteindre le sommet du Noshaq avant la guerre.

27 décembre 1979 - Invasion de l'Afghanistan par l'Armée rouge. Babrak Karmal placé à la tête de l'Etat socialiste.

1986 - Mohamed Najibullah le remplace. Mai 1988 - février 1989 - Retrait de l'armée Rouge tenue en échec par la guérilla des moudjahidin.

1989 à 1992 - Le régime de Najibullah résiste aux moudjahidin.

1992 - Najibullah démissionne. Les moudjahidin entrent dans Kaboul, mais se déchirent entre factions ethniques et religieuses.

1992 à 1996 - Lutttes politiques et militaires entre "seigneurs de guerre". Kaboul connaît ses pires bombardements. La communauté internationale est indifférente. En 1994, une milice fondamenta-

"Aux lecteurs, à leur tour, de prendre le chemin de Kaboul." Telle était la dernière phrase du Rapport sur la contribution de la France à la reconstruction de l'Afghanistan remis en 2002 par Bernard-Henry Lévy au Président de la République et au Premier Ministre. Mountain Wilderness a, dans la limite de ses moyens et de ses compétences, fait un premier pas sur ce chemin. Souhaitons qu'il soit suivi de beaucoup d'autres, afin qu'aboutisse cette "mission pour la paix".

liste soutenue par le Pakistan et la CIA, les taliban, émerge dans le sud qu'elle contrôle en moins d'un an.

27 septembre 1996 - Les taliban prennent Kaboul et imposent à la population leur vision totalitaire de l'Islam. Plus de combat dans la ville, enfin...

1998 - Les taliban contrôlent 80 % du pays. Bombardement américain contre les camps afghans du milliardaire fondamentaliste Ben Laden, hôte d'honneur des taliban.

1999 à 2000 - sanctions économiques des USA et de l'ONU.

Mars 2001 - Les Bouddhas de Bamyán, érigés il y a plus de 1 500 ans, s'effondrent sous les feux d'artillerie des taliban. L'un d'entre eux, d'une hauteur de 53 m, était la plus haute sculpture de Bouddha debout dans le monde.

9 septembre 2001 - Ahmad Chah Massoud est tué dans un attentat suicide. Figure mythique de la résistance afghane, le commandant Massoud, surnommé "le lion du Panshir", incarna durant vingt ans la lutte contre les Soviétiques (1979-1989) puis les taliban (1996-2001).

11 septembre 2001 - Attentats menés par Al-Quaeda, aux Etats Unis, contre les tours du World Trade Center et le Pentagone. 3000 morts.

7 octobre 2001 - Début des bombardements de l'opération "Liberté immuable", approuvée par l'ONU.

Novembre 2001 - L'Alliance du Nord prend Kaboul.

Décembre 2001 - Un gouvernement intérimaire multiethnique mené par Hamid Karzaï est mis en place. La Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) est créée pour Kaboul et ses environs.

2002 - Zaher Shah peine à imposer son autorité sur les chefs locaux. Dans le sud, les Américains poursuivent leur lutte contre des éléments isolés des taliban.

Mai 2003 - L'ONU "sérieusement préoccupé" par la dégradation de la sécurité dans le pays.

Juin 2003 - Attentat meurtrier contre l'ISAF à Kaboul.

Juillet 2003 - Première ascension du Noshaq depuis 24 ans, par une expédition internationale de Mountain Wilderness.